

Colza : semer tôt pour limiter l'impact des ravageurs d'automne

Un colza robuste sera moins vulnérable aux assauts des bioagresseurs et aux aléas climatiques. Pour atteindre cet objectif, c'est bien maintenant, au lendemain de la récolte du précédent, que tout se joue pour une implantation réussie

Ce qui se passe avant le semis et la manière dont se déroule celui-ci, conditionne une grande partie la réussite du colza. La campagne 2021, particulièrement marquée par les aléas climatiques montre que les situations bien implantées,

avec des colzas bien enracinés et au stade 4 feuilles avant début octobre tirent leur épingle du jeu. Anticiper les interventions est donc un préalable incontournable pour être prêt à saisir les opportunités météo et réussir cette étape primordiale.



Un colza robuste, moins vulnérable aux attaques des ravageurs d'automne, doit atteindre le stade 4 feuilles avant début octobre, et rester en croissance active durant l'automne.

la biomasse à mi-octobre est au minimum de 20 g/plante, et 45 g/plante début décembre.

Préparer le sol, au lendemain de la récolte du précédent et préserver au maximum l'humidité pendant l'interculture

La récolte des céréales signe le top départ de la campagne colza avec les travaux d'interculture. Ceux-ci doivent permettre d'obtenir un sol fissuré en profondeur, sans tassements, affiné en surface et surtout de préserver l'humidité. Il convient donc de raisonner le travail du sol en le limitant au strict nécessaire (*la prise de décision doit être réalisée avant la récolte du précédent*) et de le réaliser au plus tôt après la récolte afin de réduire le risque de dessèchement. Des interventions tardives mettront le colza en grande difficulté si la pluviométrie est limitante. Dans les sols argileux, il est conseillé de rappuyer le sol après chaque passage d'outil pour préserver l'humidité. Cette année, certains secteurs ont

reçu des cumuls de pluie importants en juin, l'humidité du sol à la récolte peut y être conséquente. Dans ce cas et de façon exceptionnelle, il convient de retarder les interventions afin d'éviter la formation de mottes

- **Bannir les outils animés.** Le semis combiné avec herse rotative ou outil animé est à proscrire pour l'implantation du colza : le risque de dessèchement du sol par évaporation accompagné souvent d'un excès de terre fine et/ou de micro-mottes selon la texture du sol est important.

- **Ne pas créer de mottes.** Intervenir dans des conditions d'humidité du sol adaptées afin d'éviter la formation de mottes qui seront très difficiles à récupérer par la suite.

Être prêt à semer début août, même dans le sec

Être prêt à semer, cela signifie un sol préparé, les semences livrées à la ferme, le matériel et la main d'œuvre disponibles.

Dans le Sud-Ouest / Sud de la France, il est recommandé d'être prêt entre début et mi-août selon le type de sol (*voir ci-après*). La décision de semer doit ensuite être prise en fonction des prévisions météo : le déclenchement du semis sera conditionné par l'annonce d'une pluie. **Semer avant une pluie d'une dizaine de mm est idéal, même dans le sec à condition que**

le sol soit prêt. La graine de colza se conserve très bien dans le sol. Attendre la pluie, c'est courir le risque de passer à côté de celle qui fera lever la culture au plus tôt.

Dans les situations à faible réserve en azote minérale, et sous réserve de disposer de variétés peu sensibles à l'élongation, rien n'empêche que le semis soit particulièrement précoce. Il s'agit de parcelles sur sols superficiels, sols argilo-calcaires et argileux, et/ou avec un pH élevé, ainsi que des si-

tuations en semis direct ou si le colza est associé à des légumineuses. Dans ces cas de figure, il est indispensable d'être prêt dès le **début du mois d'août** et de semer avant le 20 août.

En sols profonds, à forte disponibilité en azote, les températures favorables et l'azote disponible justifient des semis moins précoces. Dans ces cas de figure, il conviendra d'être en mesure de semer **à partir de la mi-août**, pour un semis réalisé avant le 30 août.

Raisonner la profondeur de semis : 2 cm en condition optimale d'humidité

La profondeur de semis se raisonne selon l'humidité du sol afin de favoriser une levée rapide.

- En sol sec sur les 3 ou 4 premiers centimètres mais restant frais en dessous, semer jusqu'à 4 cm, afin de positionner la graine au contact de la fraîcheur.
- En sol sec sur 5 cm et plus, se-

mer à 2 cm dès lors qu'une pluie de 7-10 mm est annoncée pour favoriser une germination rapide. La graine germera dès que le sol sera réhumecté : on considère que 1 à 1,5 mm de pluie sont nécessaires pour réhumecter 1 cm de sol. Si les précipitations sont inférieures aux 7-10 mm annoncés, il y a un risque

de dessèchement du grain en cours de germination, la jeune racine ayant des difficultés à se développer dans une zone sèche : c'est la situation la plus délicate.

- Sans pluie effective ni annoncée au 20 août, semer alors à 4 cm de profondeur pour attendre une pluie significative.

S'assurer d'une disponibilité en azote et phosphore suffisante pour une croissance dynamique et continue à l'automne

Les sols peu pourvus en phosphore étant fréquents dans le Sud, un apport au semis est recommandé car des carences, même modérées, contribuent à une réduction de croissance.

Dans les parcelles à faible disponibilité en azote à l'automne,

il est conseillé de réaliser un apport avant le semis, qu'il soit organique (fientes, lisiers, digestats, fumiers peu pailleux) ou minéral. Pour l'azote minéral, viser 10 unités d'azote en localisé ou 30 unités en plein, en veillant au respect de la Directive

Nitrates. Enfin, à l'échelle de la rotation, certains précédents permettront de limiter les apports d'azote ; soulignons ainsi l'intérêt de positionner le colza après des cultures laissant de l'azote disponible, tels que des protéagineux.

L'avis du conseiller Chambre d'agriculture

La pression parfois importante des insectes à l'automne et le choix des solutions chimiques étant restreint, semer « tôt » le colza (surtout en association) est une bonne stratégie pour limiter l'impact de ces ravageurs (altises surtout mais également limaces, charançons etc..) sur le développement du colza. Néanmoins, le véritable enjeu pour la culture du colza est la réussite de son implantation. Semer après la pluie en sol à risque de battance (avant la pluie dans les autres cas), à une densité adaptée et avec une fertilisation au semis permettra d'obtenir une répartition et une croissance régulière du colza en cas de conditions climatiques favorables. Le choix du précédent est également important.

NB : Dans le cadre de la directive nitrates applicable dans le Gers, la fertilisation avec des engrais minéraux (type III) est possible jusqu'à début septembre sans limitation particulière, puis limitée à 10 kgN/ha en localisé au semis pour les engrais phosphatés.

Pour en savoir plus : « Réussir son implantation pour obtenir un colza robuste » - édition Terres Inovia juin 2019 - document à télécharger gratuitement sur www.terresinovia.fr - rubrique « Produits »

Contacts :

- Chambre d'agriculture du Gers - Pôle innovation et systèmes de production - Tél. 05.62.61.77.54
- A. Micheneau (a.micheneau@terresinovia.fr) - Sud Nouvelle Aquitaine, Gers, Hautes-Pyrénées

Réalisé en étroite collaboration avec Terres Inovia

